COMPAGNIE THÉÂTRE DU NONDE

VISITES Jon Fosse

mise en scène Jean-Paul Mura

avec

Claire Aveline Ninon Leyshon Théo Mura Nicolas Rappo

collaboration artistique Magali Basso scénographie Delphine Sainte-Marie et Jean-Paul Mura Lumières Marie Laverdant et Ugo Perez son Jérôme Baillet

Avignon Off 2023

LaScierie Le Hangar du 16 au 28 juillet à 21h10 (relâche le 22 juillet)

accompagnement diffusion Tapioca 07 83 93 84 96 diffusion.nonde@gmail.com















Jon Fosse.

Dramaturge et poète, il est né en 1959 dans la ville portuaire d'Haugesund en Norvège. Il est un des grands écrivains de notre siècle en ce sens qu'il modifie notre manière de percevoir le monde, par une écriture minimaliste, circulaire, disponctuée et disposée en vers libre. A ses débuts, Fosse détestait le théâtre, ce « lieu du consensus social par excellence ». De cette ancienne résistance est sans doute né ce théâtre subversif. Fosse vit toujours en Norvège et avoue volontiers sa fascination pour ce peuple nordique, « l'émotivité très forte des gens, leur tension effroyable, née du contact avec un paysage qui leur donne un sens aigu de la beauté qu'ils ne parviennent pas à exprimer, où s'affrontent l'intimité du foyer norvégien à l'immensité de son arrière-pays ».

Visites.

Un quatuor. Une femme vit seule avec sa fille, jeune adulte désocialisée dans un appartement quitté par son fils. Cette femme a rencontré un homme, qui ne vit pas avec elles. Lors d'une visite du frère, la fille lui confesse avoir subi une agression sexuelle de la part de cet homme. Aucun aveu ne sera énoncé, pas de résolution. Le spectateur se retrouve au bord du vide existentiel avec ces quatre solitudes et son intime conviction.

Jon Fosse nous emmène ailleurs... et c'est là toute la puissance évocatrice de ce texte.

Il laisse au spectateur, selon son histoire et sa sensibilité, la possibilité d'écouter, d'entendre, de ressentir librement les trajectoires de chacun des personnages.

note d'intention / Visites...à nos âmes, Jean-Paul Mura

Visites porte la concrète radicalité d'une langue dépouillée de ses artifices, extérieurement froide, mais en implosion permanente.

De cette écriture, faite de silences et de répétitions-variations, surgit un tragique contemporain d'où émane une forte imprégnation rituelle.

Cette langue nous invite à un voyage émotionnel, ça fouille l'humain et le spectateur est témoin de ses propres travers, entre noblesse et ridicule...

J'ai eu envie de mettre en scène cette violence souterraine présente dans chaque mot, chaque silence incarnés au plateau par le dire des acteurs, la création sonore, la mise en lumière qui forment des boucles émotionnelles et mettent en mouvement ma propre mécanique mémorielle et ses cheminements sensibles. Écriture hypnotique qui ouvre la voie à une autre réalité perceptive, qui laisse entendre un ailleurs autour des mots.

Et nous scrutons à la loupe ces quatre solitudes qui ne peuvent s'accorder, qui se cherchent, se reniflent comme des bêtes meurtries sans jamais parvenir à se rencontrer véritablement. Nous assistons aux derniers soubresauts d'un idéal un peu vague qui se fracasse sur l'implacable réalité d'un monde trop complexe, aux frottements chaotiques de trajectoires en déséquilibre.

Fosse ne mesure pas l'atmosphère de notre époque à ses excès et à ses catastrophes, mais à sa teinte et à son ton général. En creux. Le temps de la révolte ne vient pas et ne peut advenir.





La scénographie Territoires de l'intime

Je perçois dans cette œuvre, un rapport de chacun au territoire, son territoire.

J'ai l'intime conviction qu'il nous faut faire exister ces différents territoires. La mère et sa cuisine, **espace clinique**, **aseptisé**; La fille et sa chambre d'enfant, **refuge** au monde, lieu du sommeil, **de l'oubli**; et L'homme, nouveau mâle alfa intronisé par La mère et qui prend progressivement place dans cet appartement, dans cette famille, entre La mère et La fille. Seul Le frère n'a pas d'ancrage territorial : il a quitté **la cellule familiale** pour aller tenter de vivre ailleurs. Au centre du jeu, **le salon sommaire**, lieu de la face, des connexions et lignes de fuite, des affrontements.

Le son Baroque vs bossa nova

La création sonore met en évidence deux univers qui s'entrechoquent : celui de La mère et de La fille.

D'emblée, la partition de Fosse m'a renvoyé à la **musique sacrée et baroque**, dans laquelle je perçois La fille se réfugier : désocialisée, je l'imagine errer dans une forêt avoisinante et s'engouffrer dans cette musique-refuge d'un autre temps, d'un autre langage, en écho à celui de Fosse... Au mal-être vertigineux de La fille s'oppose l' "hyperactivité " de La mère qui s'abreuve de sons familiers, une *Bossa d'ascenseur* qui lui permet de fuir toute introspection. Ainsi, **la perception sonore oscille** entre des sons clairs et limpides, et d'autres fragmentés en bribes sonores, en boucles et autres effets en prise avec les projections mentales des protagonistes. En résonnance, là encore, avec l'écriture Fosséenne.

La lumière Frontières translucides

Les cloisons, frontières entre les différents espaces doivent permettre au spectateur d'observer les protagonistes d'un territoire à l'autre. De les suivre dans cette expérience.

Bâches plastiques transparentes, qui laissent deviner les trajectoires de chacun, les corps immobiles, hésitants, vacillants. Jeux de lumières où se côtoient l'éclairage lambda d'un intérieur identifiable par tous, et le clair-obscur d'un monde archaïque, primitif et mystérieux.



L'équipe artistique

La compagnie Théâtre du Nonde

Le *Théâtre du Nonde* est une compagnie professionnelle installée à Montreuil (93). Elle a la particularité de défendre ardemment une direction artistique bicéphale.

Avec Jean-Paul Mura, metteur en scène, comédien et pédagogue, la compagnie explore les travers petits et grands de notre société, la violence et le tragique du quotidien, l'enfermement à ciel ouvert que cela induit. Les créations fouillent alors les écritures contemporaines monologuées et polyphoniques (Daniil Harms, Tankred Dorst, Peter Turrini, Manoell Bouillet, Ghislain Mugneret...).

Avec Magali Basso, metteure en scène, clown et pédagogue, la compagnie développe également des créations autour du clown et du cirque contemporain, spectacles féroces et ludiques en direction de tous les publics.

En formation artistique, La compagnie propose une architecture pédagogique mêlant théâtre, jeu masqué et clown et travaille en partenariat avec de nombreuses structures publiques dont principalement l'École Départementale de Théâtre d'Evry (EDT91), les CRR de Poitiers et Besançon auprès des classes préparatoires COP/CPES, les CRD d'Evry et Paris-Saclay auprès des Cycles 1, 2 et 3 théâtre, différents Lycées auprès d'élèves de Seconde à Terminale en option théâtre.



Mise en scène et scénographie

Jean-Paul Mura intègre en 1992 la troupe de l'Elomire Théâtre-Essai, dirigée par Frédéric Ortiz à Marseille. Sous sa direction, il participe à de nombreuses créations de la compagnie dont *L'île des Esclaves, Candide, Bérénice, Lorenzaccio, Le barbier de Séville, L'Avare, Huis clos*. A Paris, il rencontre Armand Gatti (*Kepler, ou le langage nécessaire*, à La Laiterie) et son équipe : Stéphane Gatti (*Cent Eluard*, à Saint-Denis) et Sarah Franco-Ferrer (*Quatre schizophrénies, de* Gatti au Théâtre de l'Odéon). Avec Luis Jaime-Cortez, Il découvre le jeu masqué de commedia dell'arte. S'ensuivent de nombreuses créations collectives, mêlant théâtre de rue et dans les murs. Par ailleurs, il participe à de nombreuses créations avec, entre autres, Véronique Vellard (*Baal*, de Brecht et *Traversée*, de Niangouna/Vellard), Christophe Guillon (*221b*), Julien Parent (*Meurtre hors champ*, de Durif, *Ce que rêvent les os et Le chat et la lune*, de Yeats, *La morte amoureuse*, de Gauthier, *Les amoureux déchus*, de Mugneret/Parent), Tami Trauman (*La serva Padrona, Méchatmorphoses*), Antony Quenet (*Elvis is not Dad, Brute*). Il explore le clown avec Magali Basso

(Soli Lock). En 2020, il joue au Théâtre du Soleil dans Je me souviens, et en 2022 Pardon Abel, de Paul Platel. Au fil de ses expériences au plateau, il est attiré par la mise en scène et au début des années 2000, il alterne jeu, mise en scène et pédagogie. Il met notamment en scène La Vieille de Daniil Harms, L'autre maison, de Ghislain Mugneret, La grande imprécation devant les murs de la ville, de Tankred Dorst, L'homme prudent, de Carlo Goldoni... En pédagogie, il développe une méthode de formation de l'acteur mêlant improvisation corporelle, jeu masqué, et exploration des écritures contemporaines, qu'il transmet dans différents organismes auprès de différents publics (EDT91, Conservatoires CRD et CRR, différents lycées avec options théâtre, SESSAD, CAT, Centre pénitentiaire de Fleury-Mérogis).



Collaboration artistique

Magali Basso Co-directrice artistique de la compagnie Théâtre du Nonde, elle intervient sur les créations, et développe l'activité artistique et culturelle de la compagnie. Elle dirige des stages et des ateliers de pratique artistique dans différents organismes dont La MJC-CS de Ris-Orangis, les Conservatoires d'Evry et d'Athis-Mons, la Royal Clown Company, ainsi qu'auprès de différentes associations et un établissement pénitentiaire. Elle est également artiste enseignante à l'Ecole Départementale de Théâtre(EDT91) pour les classes préparatoires et /ou COP. Par ailleurs, elle écrit et met en scène ses propres créations et différents spectacles, autour du cirque et de l'art du Clown.

Les comédien.nes

La mère Claire Aveline est diplômée de l'École supérieure du Théâtre National de Strasbourg (direction Jacques Lassalle). Depuis, Claire Aveline a travaillé avec plusieurs metteurs en scènes dont Jacques Lassalle, Bernard Sobel, Gilles Chavassieux, Jean-Claude Fall, Christian Jehanin, Antoine Caubet, Karin Beier, Jean-Marc Eder, Frédéric Fisbach, Bernardo Montet, Stéphane Braunschweig, Giorgio Barberio Corsetti, Laurent Gutmann, Claude Duparfait, Oriza Hirata, Marek Kedzierski, Delphine Crubezy, Jean-Pierre Berthomier, Matthieu Roy, Mari Kazue, Arnaud Meunier, Anne-Margrit Leclerc, Bernadette Le Saché avec lesquels elle interprète des œuvres de Marivaux, Carlo Goldoni, Bertolt Brecht, William Shakespeare, Anton Tchekhov, Calderon, Samuel Beckett, Alain Gautré, Arthur Honneger, William Faulkner, Claude Simon, Thomas Mann, Thomas Bernhard, Gregory Motton, Paul Claudel, Jean-Luc Lagarce, Jean Racine, Oriza Hirata, Eschyle, Olivier Py, Molière, Sébastian Harrison, Kleist, Eugène Durif, Philippe Jaccottet, Sophocle, Philippe Crubezy, Youri Olecha, Fabrice Melquiot, Eugène Ionesco, Christophe Pellet, Marius von Mayenburg, Marguerite Duras, Lot Wekemans, Toshiki Okada, Marie Ndiaye, Jean-Louis Bauer/Elisabeth Bouchaud. En pédagogie, elle est intervenue à l'EDT 91 depuis sa création par Christian Jehanin en 2005 jusqu'en 2013, c'est là qu'elle rencontre Jean-Paul Mura, puis à la Comédie de Saint-Etienne depuis 2012, ainsi que dans plusieurs conservatoires d'Art dramatique. Elle crée en 2007 en collaboration avec Marek Kedzierski et interprète Quelques mots sur le silence..., composé de Pas moi, Comédie et la dernière phrase de L'Innommable de Samuel Beckett. Elle imagine une performance pour voix et trombone autour de l'œuvre d'Aurélie Nemours qu'elle crée avec Julien Thenard au MAMCS à Strasbourg en 2015. Elle a joué dans Les Serpents de Marie Ndiaye et Bronia Dluska, Le Paradoxe des jumeaux de Jean-Louis Bauer et Elisabeth Bouchaud. Actuellement, elle joue dans Les Gardiennes de Nasser Djemai au TQI.

La fille **Ninon Leyshon** grandit en Normandie, et s'installe à Paris en 2013 pour poursuivre ses études : trois ans en art dramatique au conservatoire du IXème et l'obtention d'une maîtrise de recherches en théâtre à la Sorbonne, puis elle intègre l'Ecole Départementale de Théâtre (EDT91), dont elle sort diplômée en 2018. Elle participe à plusieurs aventures théâtrales au sein de différentes compagnies, dont dernièrement la Compagnie Satin Rose et l'association In Carne. Elle développe également différents projets d'écriture, principalement des pièces, et du théâtre jeune public. Assistante à la mise en scène pour certains travaux de l'Outsiders Project, basé dans le Dorset en Angleterre, elle participe à différents projets d'arts vivants avec des personnes ayant souffert d'addictions et de troubles mentaux.

Le frère **Théo Mura** est diplômé en Licence d'études des arts du spectacle option cinéma à Nanterre et actuellement élève-comédien en COP/CPES de l'EDT91 (Évry-Courcouronnes), après avoir suivi le cursus des options théâtre au Lycée Jean Jaurès à Montreuil, où il a pu collaborer avec Jacques Mazeran, Mirabelle Rousseau, Vincent Deslandres, Jean-Baptiste Verquin, Clara Mayer et Anne Monfort. Depuis son adolescence, il réalise des courts et moyens métrages et, ainsi, il a créé au fil du temps un collectif artistique avec lequel il joue et met en scène *Vie(s)*, spectacle créé en 2021 à la Maison Ouverte à Montreuil (93) et repris au Théâtre de la Jonquière (Paris) dans une adaptation qu'il signe à partir des textes de Joel Pommerat.

L'homme Nicolas Rappo est diplômé de l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre). Depuis, il joue pour de nombreux metteurs en scène : Jacques Kraemer, Alain Bézu, Geneviève Rosset, David Ayala, Alain Knapp, Joel Dragutin, Bernard Rozet, Gislaine Drahy, Jean-Luc Tardieu, Pierre Louis... Il sera entre autre: Titus dans Bérénice, Britannicus dans Britannicus et Oreste dans Andromaque, de Racine, Mesa dans Le partage de midi, de Paul Claudel, Oswald dans Les revenants, d'Ibsen, Treplev dans La mouette et Ivanov dans Ivanov de Tchekhov, Scapin dans Les fourberies de Scapin et Donc Carlos dans Don Juan, de Molière, le frère dans Agatha, de Duras, le fils dans L'endroit marqué d'une croix, de O'Neill, Dorante dans Le menteur, de Corneille, Lelio dans La surprise de l'amour, et Le marquis dans Le leg, de Marivaux, Micheline dans La tour de la défense, de Copi, Folavoine dans On purge bébé et Lucien dans Feu la mère de madame de Feydeau, Lantier dans L'œuvre de Zola, Buckingham dans III de Philippe Malone, Le cul de Jatte dans Une fête pour Boris de Thomas Bernhard, Benvolio dans Roméo et Juliette de Shakespeare, Armand dans Baie des anges de Serge Valletti... Parallèlement, il poursuit un travail d'écriture dont Terre éclatée (sélectionnée par France Culture), Energie volatile (qu'il met en scène au CDN de Normandie), Le petit bois des jeunes ventes (en cours de réalisation), Rédemption provisoire (qu'il met en voix à la SACD).... Dans le cadre du festival Corps de textes au CDN de Normandie, il mène durant trois années consécutives un projet Accident(s)/ reconstitutions, qu'il conçoit et écrit en s'inspirant du travail de Christian Boltanski. Il prête régulièrement sa voix pour des dramatiques radios, mène des ateliers en milieu scolaire et en collaboration avec des associations de réinsertion. Il tourne de temps en temps pour le cinéma et la télévision. Dernièrement, il a joué dans Baie des Anges de Serge Valetti mis en scène par Hovnatan Avédikian au Théâtre du Rond-Point.

L'équipe technique

Scénographie Delphine Sainte-Marie obtient un D.U.T en Carrières Sociales à Bordeaux (1999), étudie la scénographie à l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg HEAR (2005). Au théâtre, elle assiste, pendant dix ans, le scénographe Eric Ruf sur les mises en scène de Denis Podalydès, Frédéric Bélier Garcia, Emmanuel Bourdieu, Christian Hecq, Valérie Lesort, J.Y Ruf. Elle participe aux projets éclectiques d'Alexis Forestier/Les endimanchés, de Nadia Lauro, de l'artiste lyrique Valérie Gabail. Dernièrement, elle était au côté du scénographe Pierre Attrait sur Solstices, de Blanca Li. Elle collabore comme scénographe/costumière/plasticienne avec les ensembles de musique Amarillis, les Ombres, les metteurs en scène et auteurs de l'Avantage du doute, Marielle Pinsard, Julien Mabiala, Pauline Masson, Isabelle Carré, Frédérique Plain, Léonie Simaga et les chorégraphes Rémy Héritier, Arantxa Martinez, Stephany Thiersch, Jann Gallois. En parallèle, elle mène des ateliers d'arts visuels en direction d'enfants de 5 à 15 ans et intervient dans les lycées afin de partager son expérience professionnelle d'artiste scénographe auprès des élèves.

Création lumières Marie Laverdant Après une formation en audiovisuel et plusieurs projets de clips, documentaires et courts métrages, elle se spécialise dans la lumière en live et particulièrement dans les concerts. Entre scènes de musique actuelle, club électro, cabarets, tournées ou encore plateaux télévisés, elle apprend la mise en lumière à travers différents projets et approches variées. Elle est fascinée par le travail de l'image et sa sensibilité s'étend au-delà de la lumière à la composition du cadre aux couleurs et aux matières, à l'alchimie que le visuel peut trouver avec le son et dans la musique.

Création sonore Jérôme Baillet a suivi une double formation de musique et de musicologie à l'Université LYON II, au CNR de Lyon, à l'IRCAM ainsi qu'au CNR de Boulogne-Billancourt. Spécialiste de la musique spectrale, il est l'auteur de *Gérard Grisey, fondements d'une écriture*, (éd. L'Harmattan, 2000), compositeur de musique électroacoustique ou mixte, professeur agrégé d'éducation musicale jusqu'en 2006, il a ensuite acquis une expérience scénique d'accompagnateur au clavier et de régisseur son. Son activité est aujourd'hui essentiellement tournée vers la musique pour le théâtre ou le concert, autant comme créateur de musique de scène que comme régisseur et interprète de dispositif sonore en temps réel. Il a travaillé entre autres avec Pierre-Vincent Chapus et la compagnie C.O.C., Andreas Westphalen pour la Westdeutscher Rundfunk, la chanteuse MO, Antony Quenet et Cette Compagnie-là, le duo de percussions Comm'un, l'ensemble lyrique Kaléidoscope.





Visites, Jon Fosse mise en scène Jean-Paul Mura

une co-productionThéâtre du Nonde et Les Bords de Scènes - Grand-Orly Seine Bièvre soutenue et financée par La Région Ile-de-France Merci au réseau RAVIV (Réseau des Arts Vivants IdF) le théâtre TMB-Jean-Guerrin et la Ville de Montreuil (93)

